



Headhunters from the swamps. The Marind Anim of New Guinea as seen by the Missionaries of the Sacred Heart, 1905-1925 de Raymond CORBEY

Gilles Bounoure



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jso/6450>

DOI : 10.4000/jso.6450

ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2011

Pagination : 434-435

ISBN : 978-2-85430-031-4

ISSN : 0300-953x

Référence électronique

Gilles Bounoure, « *Headhunters from the swamps. The Marind Anim of New Guinea as seen by the Missionaries of the Sacred Heart, 1905-1925* de Raymond CORBEY », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 133 | 2e semestre 2011, mis en ligne le 31 décembre 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jso/6450> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jso.6450>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Headhunters from the swamps. The Marind Anim of New Guinea as seen by the Missionaries of the Sacred Heart, 1905-1925 de Raymond CORBEY

Gilles Bounoure

RÉFÉRENCE

CORBEY Raymond, 2010. *Headhunters from the swamps. The Marind Anim of New Guinea as seen by the Missionaries of the Sacred Heart, 1905-1925*, Leiden, KITL Press and C. Zwartenkot Art Books, 136 p., bibliogr., carte, index, 63 photos noir et blanc.

- 1 Cette version anglaise d'un livre précédemment paru en néerlandais (*Snellen om namen: de Marind Anim van Nieuw-Guinea door de ogen van de Missionarissen van het Heilig Hart 1905-1925*, 2007, même éditeur) sert on ne peut mieux l'ambition principale de son auteur, faire apprécier à un assez large public la « civilisation violente et passionnée » des Marind, selon l'expression qu'il emprunte à Jan Van Baal pour intituler son texte principal (pp. 11- 32). L'extraordinaire luxe des parures et des cérémonies Marind étant, pour maintes raisons, peu représenté dans les musées, et la littérature les concernant toujours difficile d'accès, la photographie fut le moyen d'approche (sinon de connaissance) le plus utilisé dès l'époque de Paul Wirz, dont par exemple Stephen Chauvet (1930, pl. 22 et suiv.) ne reproduisait que cet apport-là, puisé à son récit de 1928 et non à sa grande étude de 1922-1925. Rapprocher les photographies de Wirz de celles des missionnaires catholiques pour lesquels il n'avait jamais de mots assez durs (par exemple 1928, pp. 300-304) peut sembler paradoxal, et voilà pourtant ce à quoi parvient Raymond Corbey, sans distorsion de leurs orientations respectives.
- 2 Il rapporte très clairement comment les missionnaires de Tilburg, jamais plus d'une douzaine, vinrent s'établir en 1905 à Merauke et alentour, trois ans après la création

d'un poste néerlandais surtout chargé de garder la frontière méridionale de cette colonie de Nouvelle-Guinée occidentale convoitée alors par les Allemands et les Anglais, manifestations d'impérialisme que n'expliquait aucun intérêt économique exploitable à l'époque. Il montre aussi comment ces jeunes prêtres résolus, révoltés par nombre de pratiques des Marind – chasse aux têtes, promiscuité sexuelle, infanticide, etc. –, en vinrent à éprouver pour eux une certaine admiration dont témoigne l'expression précitée de van Baal, proche de leurs vues, sans aller jusqu'à défendre leurs traditions à la manière de Wirz contre qui ils polémiquèrent, comme le rappelle également R. Corbey, qui assure d'autre part que leur détermination leur aurait valu quelque renom d'héroïsme auprès des Marind (p. 20, sans référence). Débats clos aux alentours de 1925, suggère-t-il (tout en ne s'interdisant pas de reproduire des documents plus tardifs), du fait de l'irrémissible déclin de la civilisation des Marind déjà constaté à cette date.

- 3 Sur les contraintes matérielles et les conceptions cosmologiques qui dominaient leur vie sociale, son résumé est aussi remarquable de clarté que celui qu'il fait des opérations impitoyables de répression de la chasse aux têtes menées par les troupes néerlandaises, puis des fléaux qui ravagèrent les Marind à partir de 1918, grippe espagnole et autres maladies (vénéériennes notamment) apportées par les Blancs, jusqu'à emporter 20 % de la population en deux semaines (p. 25). Parmi les photographies conservées par les missionnaires de Tilburg, qu'ils ont données par centaines au Koninklijk Instituut voor Taal-, Land- en Volkkunde (KITL) et au Rijksmuseum Volkenkunde (RMV) de Leyde, et dont ce livre offre une sélection, il y a, indique R. Corbey, « d'horribles vues de villages remplis de gens émaciés, agonisants ou morts depuis peu » qu'il s'est très légitimement abstenu de reproduire. Aucune d'entre elles, publiées ou non dans *Headhunters from the swamps*, n'est encore visible sur l'excellente base de données électronique du RVM, qui présente néanmoins 72 photographies anciennes prises aux alentours de Merauke, dues pour la plupart à la mission d'exploration militaire du sud-ouest de la Nouvelle-Guinée, entre 1907 et 1915. Il n'est pas inutile de les comparer à celles qu'a choisies R. Corbey : les unes et les autres montrent ce qu'avaient de commun ces deux vecteurs majeurs de la conquête coloniale (« le sabre et le goupillon ») et font sentir ce qui les différençait dans la méthode : il n'y avait apparemment pas de fusil derrière l'objectif des missionnaires (quoique l'un de leurs clichés, montrant un chaman traitant un malade, correspond à très peu près à celui que le colonel Gooszen prit de la même scène entre 1907 et 1915, reproduit par Fuhmann, 1922 Taf. 14).
- 4 Ces prises de vue supposaient un travail important de leur part, du fait des techniques de l'époque et des contraintes du climat, et R. Corbey, en philosophe qu'il est aussi, se préoccupant de longue date de questions d'herméneutique, suggère rapidement dans sa présentation générale (p. 21) les buts multiples auxquels tendaient leurs photographies. « Témoignages » au sens où l'a entendu le christianisme (c'est-à-dire jusqu'au martyr) ou « exemples » tels qu'en narraient et commentaient les prédicateurs médiévaux, elles n'étaient pourtant ni totalement apologétiques, justificatives ou publicitaires, ni seulement ethnographiques ou documentaires comme on cherche à l'entendre aujourd'hui. C'est néanmoins ce deuxième aspect, le plus accessible, qu'a privilégié R. Corbey dans la deuxième partie de l'ouvrage (pp. 33-129), présentant ces photographies en pleine page, faisant face à droite à leur description à gauche, appuyée sur des sources référencées en fin de dossier (pp. 131-132).

- 5 Avec ces 42 photographies de missionnaires, complétées de 17 prises par Wirz (conservées au Museum der Kulturen de Bâle) et de 4 autres de même époque tirées des collections du Tropenmuseum, ce volume ne prétend pas donner une vue complète de la vie des Marind à l'aube de leur « déclin » (p. 25 *sq.*), mais grâce à la qualité de sa sélection et de ses commentaires, il offre des aperçus incisifs sur la vie cérémonielle des Marind et les enjeux spécifiques de leur christianisation. Ainsi, remarque R. Corbey (p. 88) à propos d'un groupe d'initiés rassemblés en face du *dema* cigogne (*Ndik*), le recours incessant au sperme aussi bien dans les cérémonies que dans les circonstances plus ordinaires n'était pas sans rapport avec « la manière dont les missionnaires dispensaient la grâce divine au travers des sacrements ». De même, fait-il observer à propos de la photographie suivante (p. 90), où se trouvent incarnés les *dema* soleil et cigogne lors d'une cérémonie *mayo*, dont Wirz avait célébré la profondeur des conceptions cosmologiques, « les missionnaires en vinrent graduellement à souscrire à cette vue », tout en réaffirmant haut et fort la prééminence de leur propre religion. L'art avec lequel R. Corbey résume et remet en perspective ces débats fera apprécier l'intérêt de ce livre même des lecteurs les mieux informés.
-

BIBLIOGRAPHIE

CHAUVET Stephen, 1930. *Les arts indigènes en Nouvelle-Guinée*, Paris, Société d'éditions géographiques, maritimes et d'outremer.

FUHRMANN Ernst, 1922. *Neu-Guinea*, Hagen, Folkwang-Verlag.

WIRZ, Paul, 1922-1925. *Die Marind-Anim von Höllandisch-Süd-Neu-Guinea*, Hamburg, L. Friederichsen.

—, 1928. *Dämonen und Wilde in Neuguinea*, Stuttgart, Strecker und Schröder.